

K0247927

IDENTIFICATION : 0130
DUREE' : 60 MIN.
QUALITE : BONNE
TRANSMISSION : RTLM, RADIO RWANDA ?
DATE DE TRANSCRIPTION : 10/09/2001
NOM DU TRANSCRIPTEUR : ICYITEGETSE Drocella
NOM DU FICHIER : 0130.doc
DICTAPHONE : SANYO
Modèle : TRC-8080
N° de série : P9407754 F

RÉSUMÉ DE LA CASSETTE N° 0130

- FACE A:**
- * Valérie puplie la liste de quelques ministres et cite les principaux objectifs du Gouvernement.
 - * Noël appelle le Gouvernement à travailler pour l'intérêt de la population.
 - * Interview accordée par le Général Dallaire sur la situation sécuritaire au Rwanda et sur la possibilité de créer un cessez-le-feu.
 - * Message du préfet de la ville de Kigali à la population de Kigali.
 - * Justin MUGENZI met en garde toute personne qui passe outre la révolution de mille neuf cent cinquante-neuf.
 - * Encouragement de Valérie aux jeunes qui sont sur des barrières.
 - * Philippe MBILIZI dit que la situation est calme à Kigali, mais appelle la population à redoubler de vigilance.
 - * Valérie dément l'information comme quoi le FPR serait à quelques kilomètres de la ville de Kigali et invite les Belges de la MINUAR à cesser de soutenir les Inkotanyi, mais plutôt de rentrer chez eux.
 - * Noël diffuse le message de KABONABAKE Thomas a la population de Kicukiro et Kimihurura de ne plus fréquenter cette zone qui est menacée par les Inkotanyi.

FACE B: Non enregistrée.

FACE A

Orateur : Non identifié

Mais si vous pouvez a...

Orateur : Valérie Bemeriki, journaliste de la RTL

C'est monsieur Nsabumukunzi qui a été nommé pour le diriger.

Orateur non identifié

Nsabumukunzi

Valérie Bemeriki :

Straton.

Non identifié

Straton

Valérie Bemeriki :

Oui, c'est dire donc que Nzamurambaho (coupure)

Non identifié :

(silence)

Valérie Bemeriki :

Merci beaucoup

Non identifié :

Merci aussi.

Valérie Bemeriki :

C'est monsieur Nsabumukunzi qui a été nommé pour le diriger.

Non identifié :

Nsabumukunzi.

Valérie :

Straton.

Non identifié :

Straton

Valérie Bemeriki :

Oui, nous ne savons rien du tout du sort de Nzamurambaho. Ee, et monsieur André Rwamakuba sera en charge du Ministère de l'enseignement primaire et secondaire. Nous ne savons pas non plus ce qu'est devenu Jean-Marie Vianney. Nous ne savons pas ce qui s'est passé.

Quant à monsieur Daniel Mbangura, il garde le portefeuille de l'enseignement supérieur, de la recherche scientifique et de la culture. En outre, monsieur Emmanuel Ndindabahizi a été nommé Ministre des finances (voix superposée). Vous comprenez que là aussi s'est opéré un changement, nous ne savons pas où ...

Orateur non identifié

(il rit)

Valérie Bemeriki :

Nous ne savons pas (en riant) si, nous ne savons pas bien si... peut-être finirons-nous par le savoir, mais pour le moment nous ne le savons pas. Est-ce que par hasard les quatre cents mille dollars ... (inaudible). Quoi qu'il arrive, nous le saurons, nous le saurons bien.

Monsieur Prosper Mugiraneza a été maintenu à la tête du Ministère de la fonction publique, tandis que Hyacinthe Nsengiyumva a été nommé Ministre des travaux publics et de l'énergie.

Orateur non identifié :

(inaudible)

Orateur : Valérie Bemeriki :

Et c'est lui qui en est titulaire.

Non identifié :

Il était Directeur de cabinet, au sein de ce département ministériel

Valérie Bemeriki :

Il était dans ce ministère où il exerçait les fonctions de Directeur de cabinet. Messieurs Justin Mugenzi et Augustin Ngirabatware sont respectivement maintenus à la tête du Ministère de l'industrie, de l'artisanat et du commerce d'une part, et du Ministère du plan d'autre part. Monsieur Jean de Dieu Habineza est nommé Ministre des affaires sociales. Nous ne savons pas ce qu'il en est de Lando. Il a peut-être démissionné, on n'en sait rien. Quant au Ministère de la famille et de la promotion féminine....

Orateur non identifié

(inaudible)

Valérie Bemeriki :

Madame Pauline Nyiramasuhuko est maintenue à sa tête.

Non identifié :

Pauline.

Valérie Bemeriki :

Vient ensuite monsieur Callixte Nzabonimana qui garde le Ministère de la jeunesse et du mouvement associatif. Enfin, le Docteur Casimir Bizimungu et monsieur Gaspard Ruhumuriza continuent à diriger respectivement le Ministère de la santé et celui de l'environnement et tourisme.

Orateur : Noël Hitimana

Quelles sont leurs attributions ?

Valérie Bemeriki :

Oui, c'est dire que

Noël Hitimana :

K0247932

Quelles sont leurs attributions ?

Valérie Bemeriki :

Nous allons passer en revue le programme de ce nouveau Gouvernement.

Noël Hitimana :

Hum.

Valérie Bemeriki :

En effet, nous allons passer en revue le programme du nouveau Gouvernement. Eh bien Noël, je demanderais à mon confrère Kantano de nous présenter le programme de ce nouveau Gouvernement.

Noël Hitimana :

Qui dit Noël dit Kantano. J'accepte donc volontiers d'être Kantano Noël, il n'y a pas de problème !

Valérie Bemeriki :

Oui.

Noël Hitimana :

Quand Kantano est absent, Noël est présent, il n'y a pas de problème ... (en riant) il n'y a pas de problème. Comme vous l'avez entendu, nous avons fait une analyse minutieuse et nous avons trouvé que ce Gouvernement se doit d'atteindre trois objectifs. Premièrement, vous savez que nous sommes en guerre. Ce gouvernement doit assurer la sécurité, la tranquillité et la paix. Le Premier Ministre, monsieur Jean Kambanda, doit savoir que les Rwandais veulent la paix et la sécurité.

Cependant si la sécurité nous est assurée, (inaudible) la façon de faire du Premier Ministre Kambanda doit se distinguer de celle d'Agathe ! Agathe ne convoquait pas le Conseil des ministres. Elle avait laissé tomber ! En revanche, Kambanda devrait convoquer ses Ministres, et ces derniers devraient se concerter et trouver les voies et moyens de bâtir un gouvernement fort et efficace. Le Ministre des affaires étrangères, Jérôme Bicamumpaka, pourrait par

exemple user de ses compétences pour mener à terme les négociations avec les Inkotanyi et sceller un accord avec le FPR. Si un délai de six semaines lui est accordé pour faire ce travail, il faut que celui-ci soit accompli en six semaines. Je pense que dans ces conditions, le Gouvernement de transition à base élargie dont on parle ...

Valérie Bemeriki :

Hum !

Noël Hitimana :

On parle de la «Conférence nationale souveraine ». Quand bien même elle était devant se tenir (en riant), ce ne serait que dans les six semaines accordées.

Valérie Bemeriki :

Hum !

Noël Hitimana :

Et tout cela doit être accompli.

Valérie Bemeriki :

En tous cas, Noël, nous devrions insister ici sur un élément.

Noël Hitimana :

Hum !

C'est que (elle tousse) le délai des six semaines, ...

Non identifié :

(inaudible)

Valérie Bemeriki :

Il s'agit pour le présent Gouvernement d'accomplir cette tâche dans les délais que le Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations Unies, réuni dernièrement à New York, nous a impartis (*elle se racle la gorge*) pour la mise en place de ces institutions de transition à base élargie. Cela revient à dire que le Conseil de sécurité a impartis à ce Gouvernement un délai

d'un mois et demi pour remplir les objectifs qui lui ont été fixés, et plus particulièrement la poursuite des négociations avec le FPR, afin que les institutions de transition à base élargie puissent se mettre en place.

Noël Hitimana :

C'est vrai ! C'est tout à fait vrai, car Agathe a manifestement défailli, au point de plonger le pays dans le deuil, tout cela parce que . . . (il fait claquer sa langue contre la gencive supérieure) C'est elle même qui a déclaré au stade que « dans le foyer où c'est la femme qui porte la culotte, les armes parlent ». Oui, les armes ont effectivement parlé !

J'en arrive au troisième problème qu'ils doivent résoudre. Comme nous l'avons dit, à notre avis, il faut explorer de voies et moyens de trouver une solution au problème de la faim, auquel nous faisons face. Qu'ils se disent : « les Rwandais ne doivent pas mourir de faim ». Voilà ! Eh bien, au Sahara, en Somali, au Tchad, en Angola, au Mozambique, bref, partout ailleurs, on mange. Ils y parviennent grâce à la mise en place d'une politique alimentaire adéquate. La sécheresse ne peut pas servir de prétexte pour justifier la famine ! Non, ce n'est pas vrai ! Posez une fois à un prêtre la question de savoir s'il a mangé, il vous demandera à son tour combien il gagne. Hum ! Le prêtre vous répondra : « Combien est-ce que je gagne » ? Vous comprendrez alors qu'il revient à chacun de trouver de quoi manger et de savoir où le chercher. Aussi, en termes politiques, les autorités doivent savoir qu'il y a eu carence de pluies et prendre des dispositions en temps utile pour nourrir les membres de la population. Agathe a failli à cette responsabilité à tel point que pour le moment (voix superposées) les gens sont en train de mourir de faim. Nous l'avons bien dit, les habitants de Gikongoro meurent de faim, alors que Nzamurambaho, Ministre de l'agriculture, est en est originaire. Comment cela est-il possible ? Hum ! Vous comprenez bien qu'il s'agit d'une situation que nous avons fustigée depuis longtemps. Espérons que pour le moment, le Premier Ministre Jean Kambanda, qui a des problèmes ...

Non identifié :

(inaudible)

Noël Hitimana :

Mais nous devons l'aider à les résoudre.

Valérie Bemeriki :

A ce sujet, vous savez bien Noël qu'à maintes reprises Agathe a reçu des conseils et que même des femmes comme elle lui ont écrit à cette fin. D'autre part les hommes sont intervenus et lui ont dit : « Ça ne se fait pas, agissez plutôt de cette façon-ci. Elle a refusé. Aux mêmes remarques des journalistes, elle a fait la sourde oreille. Mais un messenger... (voix superposées) ... proverbe,....

Noël Hitimana :

Hum !

Valérie Bemeriki :

Je ne me rappelle plus l'énoncé de ce proverbe, mais le fait est qu'elle faisait la sourde oreille, ne voulant pas suivre les conseils qui lui étaient prodigués.

Noël Hitimana :

Mais cela ne l'empêchait pas de faire beaucoup de bruit à son travail !!!

Valérie Bemeriki :

(inaudible)

Noël Hitimana :

(inaudible), hum !

Valérie Bemeriki :

Il ne peut donc pas en être autrement...

Noël Hitimana :

L'on rapporte qu'elle est décédée, c'est la première fois que j'en entends parler.

Valérie Bemeriki :

Eh, c'est à l'instant même que nous venons tous de l'apprendre, par le biais du message que vient de nous adresser son Excellence le Président de la République. Il est clair que personne parmi nous n'était au courant. Cette nouvelle vient donc de nous parvenir à cet instant même. Au fait, cette nouvelle vient à point nommé tout le monde devait se demander où elle se

trouve. Où était-elle ? Comment se fait-il qu'elle ne nous casse plus les oreilles (elle claque sa langue sur la gencive supérieure) avec ses discours radiodiffusés. On croyait qu'elle était peut-être partie ? Et son Excellence Monsieur le Président de la République....., enfin, je ne sais pas, mais nous avons attendu qu'elle s'exprime son message (inaudible), car nous étions habitués à ce que, à la moindre occasion, elle prenne d'assaut l'antenne de Radio Rwanda. Et voilà que nous avons attendu en vain. Nous venons enfin d'apprendre le cours des événements, il ne sera plus question d'attendre son discours.

Noël Hitimana :

Dans onze minutes, il sera minuit. Comme vous l'a dit Valérie, on a recouru à l'article 42 de la constitution en vigueur. C'est l'article 42 Hum ! Certaines personnes disent qu'il faut le lire! Lisez, il s'agit de l'article 42 de la constitution qui dispose que le Président de l'Assemblée nationale,

Valérie Bemeriki :

Le Président de l'Assemblée nationale, (voix superposées). Hum !

Noël Hitimana :

.... qu'en cas d'absence, d'empêchement ou de décès du Président de la République élu, ou pour d'autres motifs possibles, il est immédiatement remplacé par le Président de l'Assemblée nationale. Il en a été donc ainsi, et l'intéressé a déjà commencé à assumer ses fonctions.

Orateur: Non identifié

(inaudible) la situation.

Orateur: Le Général Roméo DALLAIRE

Vous êtes malins vous autres (inaudible) qu'elle t'explique au moins?

Journaliste non identifié:

Non, je vais vous poser une question simplement pour savoir.

Le Général Roméo DALLAIRE:

Bien, on suit la situation de près. (voix superposées)

- Vous voyez qui là?
- Inerférence des voix) le gardien là? Il s'endort.
- Il doit être en bas éventuellement, oui.
- Ok.
- Bon.

Journaliste.:

Est-ce que Mon Général vous pensez que euh la situation se calme plutôt ou bien elle se complique et quel est votre avis là-dessus?

Le Gén. DALLAIRE :

Bon, c'est dur de dire qu'elle se calme tant que on a euh le Front patriotique qui est présentement en train de traverser la... la zone démilitarisée.

Journaliste.:

Euh mais, est-ce qu'il y a un moyen de ... de... de débloquer la situation d'une autre manière?

Le Gén. DALLAIRE:

Bah! Je me suis (inaudible) j'ai passé la nuit justement à discuter sur ce sujet-là pour créer un cessez-le-feu et puis on n'a pas de résultats encore.

Journaliste.:

Un cessez-le-feu alors qu'il y a des massacres dans ... dans la ville, dans le pays, est-ce que cela est envisageable?

Le Gén DALLAIRE: Ah! Ça, justement ... (interférence des voix, des rires), (musique)

Orateur: Non identifié (autre)

(inaudible) nta kizabibuza. (rire), (inaudible)

Orateur: BASINGIZE Vénuste, journaliste de Radio Rwanda

Orateur : Non identifié (autre)

..(inaudible).. rien ne s'y oppose (rire), (inaudible)

Orateur : Vénuste Basingize, journaliste de Radio Rwanda

..eh, le Sous-préfet François Karera a adressé un communiqué à toute la population de la ville de Kigali. En voici le libellé :

Le préfet de la ville de Kigali demande à toute la population de rester vigilante, et, en collaboration avec les Forces armées nationales, de continuer à défendre la souveraineté de notre pays. Oeuvrant de concert avec les autorités de proximité, à savoir les responsables des groupements de dix familles, les membres des comités de cellule, les conseillers, les bourgmestres et même les représentants des partis politiques, les membres de la population doivent préoccuper de la sécurité dans leurs cellules et secteurs, pour démasquer tout infiltré qui se mêle à eux afin de soutenir l'ennemi. Pour ce faire, ils doivent contrôler toutes les voies et démasquer implacablement l'ennemi partout où ils le soupçonnent.

Il est demandé par ailleurs aux membres de la population de ne pas abandonner leurs habitations, car il s'agirait d'ouvrir une brèche à l'ennemi. Il leur est demandé de faire des rondes, de suivre les émissions de Radio Rwanda et de fustiger ceux qui propagent des rumeurs. Fait à Kigali et signé par le Sous-préfet François Karera.

Radio Rwanda émettant de Kigali, il est sept heures dix neuf minutes dans nos studios. Vous venez d'écouter les informations que nous ... (interruption), (musique), (chuchottements).

Noël Hitimana :

... et voudraient ce soir tous leurs parents, frères, sœurs et amis, à qui ils disent ceci : «Nous, à la RTL, hum ! , c'est power. Nous tenons bien et nous sommes forts». Qu'ils écoutent donc cette chanson, elle leur est dédiée. (musique + tambourinement).

Orateur : Justin Mugenzi, P.L

Une fois de plus, il faut comprendre ceci. (fond musical). Il est dit dans la bible «Malheur à eux, Malheur à eux, Malheur à eux »! A ceux qui font quoi ? (applaudissements + tambourinement).

Malheur, malheur à ceux qui, pour plaire aux Inkotanyi, osent fouler aux pieds les intérêts des Rwandais, anéantir les fruits de leur sueur. Malheur à eux ! (applaudissements, tambourinement et musique)

Valérie Bemeriki :

(inaudibles). Les positions avaient été très bien tenues à tel point que tous les Inyenzi, rares survivants, sont partis sans savoir où ils allaient. D'autres, comme je vous le disais sont en train de brûler vifs dans la cave de vifs Sebera, seul endroit où ils espéraient encore trouver cachette. Hé ! Ils s'y étaient dissimulés, ils étaient très nombreux. On peut croire que j'exagère, mais à dire vrai, il y avait beaucoup d'Inyenzi. Ils s'étaient agglutinés à l'intérieur. Tous ceux qui arrivaient s'y dissimulaient.

Cette situation est issue de l'inattention des gens. Nous l'avions dit et nous avions à plusieurs reprises demandé ce qui pouvait nous assurer que les Inkotanyi venus assurer la sécurité de leurs dirigeants étaient toujours au nombre de six cents. La Minuar nous demandait d'avoir confiance en elle, et niait catégoriquement toute augmentation de ce nombre. Voyez maintenant ce qu'ils nous ont fait !

La Minuar dit par ailleurs: « Les forces armées nationales doivent être désarmées ». Vous vous rappelez quand, dans cette ville, ces belges se précipitaient sur tout militaire qu'ils voyaient, armé, même d'un petit pistolet, pour le désarmer alors qu'il escortait par exemple son supérieur. Les belges se jetaient sur lui et l'engageaient dans une véritable lutte corps à corps pour lui arracher son pistolet ou son fusil alors qu'il est membre des forces armées nationales, autorisé à porter une arme.

Vous comprenez que tout cela n'était qu'un prélude à la situation que nous vivons actuellement. Pourtant, nous l'avons relevé plusieurs fois. La Minuar nous demandait de comprendre qu'elle était venue dans le seul but de nous aider et non de nous causer des ennuis, de déclencher la guerre ». Et pourtant, voilà où elle nous a menés. Nous le constatons, des voix n'ont jamais cessé de se lever pour dire que les militaires belges de cette Force allaient nous poser des problèmes, et de réclamer qu'ils soient envoyés ailleurs. La réponse était qu'il n'y avait pas de contingent belge au sein de la Minuar, qu'il n'y avait que des Forces de l'Organisation des Nations Unies. Cependant, nous étions habitués au chassé-croisé des Ministres et Secrétaires d'Etat qui venaient visiter leur contingent basé au Rwanda.

Dès lors qu'ils nient l'existence d'un contingent belge au Rwanda, affirmant qu'il ne s'agit que des forces des Nations Unies, il y a lieu de se demander où allaient ces autorités ? Que venaient-elles faire réellement en mettant en avant la visite de ce contingent, puisqu'ils prétendent désormais que celui-ci n'est pas belge, qu'il est plutôt formé de casques bleus. Au fait, ces petits gestes cachaient beaucoup de choses. En très peu de temps même pas une année - voyez vous-même les événements qui y ont succédé. Néanmoins, nos Forces armées ne sont pas découragées, elles tiennent bon. Ces Inkotanyi, ces Inyenzi s'étaient trompés en croyant qu'ils pouvaient prendre Kigali. Ils ont trouvé nos Forces armées en bonne posture. Elles tiennent toujours bon et elles ont bouté l'ennemi au loin. Ceux parmi les ennemis qui considéraient que les sanctuaires religieux étaient impénétrables ont dû se rendre à l'évidence qu'ils s'étaient trompés, que les Forces armées pouvaient s'introduire partout, dès lors que l'ennemi assiège notre pays. Nous ne pouvons pas les regarder faire en gardant nos bras croisés. Nos jeunes gens tiennent des positions, j'ai vu même des jeunes filles ; ils sont tous déterminés à défendre leur patrie. Nous leur souhaitons de tenir bon partout où ils sont, Radio RTLM est avec eux, et s'informe toujours pour eux. Lorsqu'ils tiennent des barrages routiers, de jour comme de nuit, Radio RTLM fait de même. Bref, elle soutient nos gens.

Quoi qu'il en soit, je voudrais avertir nos jeunes de Kicukiro pour qu'ils inspectent leur entourage, car il y a quelqu'un parmi eux qui risque de se faire enlever. Il faudrait par conséquent qu'ils se connaissent les uns les autres et vérifient constamment si personne parmi eux ne manque.

Orateur: Philippe MBILIZI

Voilà donc Valérie. Chers amis auditeurs vous écoutez la Radio télévision libre des mille collines. Comme vous avez pu le remarquer, vous avez pu la transpirer dans les propos de nos (sic) consoeur Valérie, la situation va de plus en plus positivement, évolue de plus en plus positivement. Le contrôle est entre ceux qui doivent avoir le contrôle bien sûr et que la population est calme dans la plus grande, dans la majeure partie de la ville de Kigali. Dans d'autres coins oui qui sont dérangés par quelques petites in... infiltrations, nous demandons à la population de redoubler de vigilance et de... informer les Forces armées rwandaises tant que cela est possible, mais je dois vous dire que dans d'autres coins du pays euh il y a des gens, faute d'information, qui ont dû paniquer, vous savez qu'il y a une campagne de désinformation et d'intoxication qui est menée euh à travers les médias internationaux qui restent, il y en a qui restent bien sûr acquis au Front patriotique rwandais et qui croient encore euh au FPR, le FPR qui ne représente plus rien ici et qui n'a jamais rien représenté au Rwanda n'a aucune assise populaire. Mais vous êtes euh je vais vous passer, je vais passer un message à une mère de deux enfants qui se trouverait à Kicukiro, pas à Kicukiro mais à Remera euh son mari lui dit qu'il est encore le lion et ça c'est un code qui signifie que il se porte encore bien. Valérie je ne sais pas si tu as encore autre chose à dire.

Valérie, BEMELIKI:

Oui, j'ai quelque chose à dire mais en langue nationale.

Philippe MBILIZI:

Ok.

Valérie :

Au fait c'était pour dire à mes compatriotes ce qui suit :

J'aime bien m'exprimer en kinyarwanda, car je m'adresse à mes frères et sœurs Rwandais. Je le fais dans le souci de leur faire comprendre toute la teneur de nos émissions, qui dans la plupart des cas les concernent. A l'heure même où je vous parle, la nouvelle que nous continuons à diffuser nous arrive des stations de Radio étrangères. Celles - ci avaient annoncé que les Inkotanyi se trouvaient à six kilomètres. La toute dernière évolution, selon les mêmes stations de Radio, c'est que les Inkotanyi auraient investi la capitale et que nos militaires seraient en déroute. Comment expliquer la débandade de nos militaires et l'entrée des Inkotanyi dans la capitale, alors que la RTLM est en train d'émettre, de vous informer de tous les Inkotanyi qui ont péri chez Sebera et chez ce prêtre de Kicukiro qui s'était permis de leur fournir une planque ? Et l'on vous dit que (inaudible) les Forces armées rwandaises sont en déroute, et que le FPR a pris sa place ! Comment peut-il avoir pris la capitale, ce qui est d'ailleurs impossible ? Il est impossible que le FPR puisse quitter la frontière, descendre et arriver jusque dans la capitale. Cela est impossible, à moins que nos Forces armées soient absentes de notre pays, ce qui est également impossible. Nos Forces armées doivent être là. Mais comme nous vous l'avons souvent répété, cela participe de la stratégie de guérilla que les Inkotanyi ont adopté. La guerre des maquisards est ainsi menée.

Nous ne devrions pas sombres dans l'insouciance parce que nous les croyons tous décimés, car la guerre des maquisards est truffée d'astuces. Il ne serait pas étonnant qu'ils soient en train d'imaginer d'autres astuces en ce moment. Toutefois, nous savons que ces Inkotanyi qui nous ont attaqués et qui se sont dispersés dans la population sont ceux-là même qui étaient hébergés au CND. Cependant, lorsqu'ils nous ont attaqués, lorsqu'ils ont attaqué le camp de la Garde présidentielle, nos militaires ne pouvaient pas les laisser faire. Ils ont échangé des coups de feux et nos Forces armées les ont vaincus. Par la suite, quelques Inkotanyi furent en débandade, se sont mêlés à la population, tandis que d'autres sont restés au CND et ont refusé de sortir, étant donné qu'ils étaient gardés par des éléments de la Minuar, surtout par le contingent belge avec lequel ils collaboraient. Quand ils ont compris que c'en était fait d'eux, ils ont pris la fuite. Des informations leur parvenaient selon lesquelles leurs chefs auraient enfilé l'uniforme de la Minuar, et pris l'avion, se faisant passer pour des militaires de la Minuar.

Vous comprenez donc que ces combattants sont dépourvus de commandement, et qu'ils sont en train d'errer sans encadrement.

Il faut ajouter que pour pouvoir introduire des armes jusqu'ici dans la capitale et augmenter leur effectif au delà des six cents hommes connus, ils ont bénéficié de l'aide de la Minuar, surtout de son contingent belge. Nous le savons. Ce sont les Belges qui ne veulent pas nous voir en paix. Ce sont les Belges qui nous persécutent comme si nous étions leurs rejetons. Il faut que tout cela se sache. Mais il paraît qu'ils sont maintenant partis. Ce que nous voulons, c'est qu'ils s'en aillent, et que nous soyons sûrs d'être dans notre pays, ...

Non identifié :

(rires)

Valérie Bemeriki :

...et indépendants, sans qu'un étranger quelconque ne vienne faire pression sur nous et nous imposer ceci ou cela.

Le dernier avertissement que nous lançons aux Belges est qu'ils devraient plier bagage et déguerpir, car je ne sais pas quelle sera la réaction de nos générations futures s'ils continuent à désorganiser notre pays. Si nous ne nous y opposons pas, nous aurons commis une erreur indélébile et nos enfants ainsi que nos petits enfants, partout où ils seront, n'oublieront jamais ce que les Belges sont en train de faire.

Par conséquent, vous devriez tous réfléchir sur cette situation et comprendre que les Belges ne sont pas des amis du Rwanda. Au contraire, ils sont ses ennemis, eu égard à ce qu'ils nous font.

Philippe Mbilizi :

Voilà, Valérie, je vais te prendre au moins (inaudible)

Valérie : (elle rit)

K0247945

Philippe MBILIZI:

euh c'est que euh nous devons dire aux auditeurs qui sont peut-être en proie à certaine de telle désinformation, on apprend de certaines presses que le FPR est à six kilomètres de la capitale, mais je vous dis chers amis que si vous dites cette information à un habitant de Kigali, il va à gorge déployée, à voir bien sûr ce qui se passe ici dans la capitale où on est en train d'effacer toute présence du FPR. Que l'on mène tambour battant des campagnes d'intoxication, que les Belges viennent prêter main forte au FPR, il y a une grande force ici à l'intérieur particulièrement la capitale car la population est derrière les Forces armées rwandaises, ce qui est une donnée à ne pas négliger. Et le FPR n'a pas de base, n'a pas d'assise populaire qu'on se détrompe, le FPR ne peut s'en tenir qu'à ses campagnes médiatiques, mais n'a aucune base populaire, ici au Rwanda. (musique)

Valérie:

(inaudible)

Cassette N° 0130 transcrite par J.D.

Noël Hitimana :

K0247946

... je voudrais saluer, nos auditeurs de Gikongoro. Comment allez-vous au cours de cette nuit ? Ces derniers jours, avant que ces malheurs ne s'abattent sur nous, nous recevions des nouvelles de votre région. Nous apprenions que vous alliez mal, que la faim sévissait etc ... Mais quand les malheurs s'abattent et se succèdent et viennent sans crier gare, on n'a qu'à persévérer. Dans le malheurs, il faut faire preuve de patience.

Mais à Gikongoro, vous devriez bien comprendre que quand on est dans le malheur, surtout lorsqu'on souffre de la famine, quand on vit le malheur de perdre le Président de la République, hum- quoique nous ayons obtenu un autre - il faut persévérer. Mais, le fait de perdre notre Président Habyarimana, ne suffit pas à autoriser la seule ethnie des Tutsis, qui est représentée parmi ceux qui sont censés assurer la sécurité, à créer des problèmes aux leurs voisins Hutus. Par contre, les gens devraient plutôt faire attention, car l'individu qui m'a mis la puce à l'oreille jouit de ma pleine confiance. Il est par ailleurs docteur. Voici ce qu'il m'a dit : « Dans les moments que nous vivons, ce n'est pas une bonne chose de voir des gens de se réfugier dans des paroisses et ailleurs ». Hum ! « De plus, des individus appartenant la seule ethnie des Tutsis et chargés d'assurer la sécurité distribuent des grenades ou d'autres armes à ces gens hébergés dans des paroisses ou ailleurs ». Cela n'est pas bon. Ici à Kigali, dans les studios de la RTL, quand nous apprenons l'existence d'une situation aussi fâcheuse, nous n'hésitons pas à en parler. Nous pensons qu'il faut avertir la population, afin qu'elle puisse prendre ses précautions. Un homme averti en vaut deux. Les gens doivent faire attention.

Eh, le dénommé Thomas Kabonabake, que j'aperçois de temps en temps ici à Kigali, se trouve actuellement dans son lieu de refuge. Il dit ceci : « Les habitants de Kimihurura II, Kicukiro II, ceux de la cellule Nyakabanda à Kicukiro et sur la route de Kicukiro qui mène à l'ONAPO devraient être vigilants ». Ce Kabonabake est un journaliste. Il indique que ces gens devraient être vigilants, car les nouvelles qui lui parviennent dans son lieu de refuge font état des Inkotanyi qui se cachent dans les marais situés entre Kimihurura II et Kicukiro II, ainsi que dans le marais situé entre les cellules Niboyi et Nyakabanda.

Est cité également le bois situé près de l'ETO, entre l'OPROVIA et l'hôpital du secteur de Kicukiro. Les membres de la commission de sécurité dans la cellule de Nyakabanda devraient redoubler de vigilance. C'était Thomas Kabonabake, qui n'a pas pu rentrer chez lui, parce que les routes ne sont pas encore sécurisées. Hum ! Telle est la situation à Kigali. Nous vous

avons dit que depuis le déclenchement des combats à Kigali par les Inyenzi-Inkotanyi qui étaient au CND - celui-ci est situé entre Remera et Kimihurura voire même Kacyiru- les quartiers de Kacyiru, de Kimihurura jusqu'au CND et à Remera sont inaccessibles (fond musical). En effet, il ne peut s'y rendre que celui qui veut se faire cribler de balles, même sans participer aux hostilités.

Mais comme nous l'apprenons, le problème sera très vite résolu car les Inkotanyi sont en déroute, ils se sont dispersés sur les collines. Ils sont à Kagugu, à Gisozi, à Gasyata, sur le Mont Kigali. Ils disparaissent et réapparaissent ; ils sont tantôt à Rebero, tantôt à Butamwa. Il faut les encercler de partout, car ces enfants étaient entrés nombreux en ville. Certains d'entre eux ont choisi de courir pour aller chez eux et demander à leur parents de les cacher. Ils ne les cacheront pas, puisque nous les connaissons ! Hum ! Comment se cacheront-ils alors qu'ils auront tiré sur nous ? Leurs pères, qui se sont également réfugiés non loin d'ici [sic], ont eux aussi des problèmes. Ils ont peur des Hutus, contre qui ils ont lancé leurs enfants pour les tuer. Que va-t-il se passer, s'inquiètent-ils? Eh bien, il n'est pas facile de déclencher les hostilités et de s'en sortir indemne. Ils n'auront qu'à se débrouiller. Qu'ils se débrouillent. Une révolution qui échoue est regrettable. Une révolution est une révolution. Elle doit s'achever, advienne que pourra. (Chanson de Bikindi).

Fin de la face A.

K0247948

FACE B

(Non enregistrée)